

Meurthe-et-Moselle

Vie étudiante : focus sur les jobs étudiants

Qui dit rentrée universitaire, dit souvent recherche d'un petit boulot pour les étudiants. Outre l'argent, trouver un job étudiant à la rentrée peut également permettre de gagner de l'expérience. Si beaucoup pensent souvent au baby-sitting et à la restauration rapide, il existe toutefois d'autres possibilités d'emplois étudiants. On fait le point.

Le coût de la vie étudiante ne cesse d'augmenter ! Selon l'indicateur publié en septembre par la Fédération des associations générales étudiantes, la FAGE, le coût de la rentrée étudiante s'élève, au niveau national, à 3157 euros cette année, en augmentation de 2,79 % par rapport à 2023.

Alors, pour s'en sortir, nombreux sont les étudiants à recourir à un « petit job » pour avoir une ressource financière autre. Si on pense rapidement à faire du baby-sitting ou travailler dans une célèbre enseigne de fast-food américaine, d'autres secteurs recrutent des étudiants. Tour d'horizons des secteurs qui recrutent et des dispositifs qui permettent de trouver un job.

● Comment trouver un job étudiant en Meurthe-et-Moselle ?

Certains passent par des groupes étudiants sur Facebook, d'autre part Indeed, France Travail (ex Pôle emploi) ou en cherchant un job

sur le terrain avec la distribution de CV. Ces méthodes fonctionnent, mais d'autres dispositifs moins connus existent, à l'instar de la plateforme « Un jeune, une solution », un site du gouvernement créé en 2020. En quelques clics, il est possible de sélectionner la localisation, la durée de contrat et le secteur recherché. En ce début du mois d'octobre, le site recense une soixantaine d'offres : vendeur, animateur, agent de nettoyage sur toute la Meurthe-et-Moselle.

« Il faut toujours penser à relancer l'employeur au bout de 7 à 10 jours si vous n'avez pas de retour »

Relativement peu utilisée, l'application StaffMe est une autre alternative. Elle permet une mise en relation entre étudiants et entreprises qui ont des besoins rapides et temporaires de travail.

Dernier conseil, lorsqu'un CV est envoyé, « il faut toujours penser à relancer l'employeur au bout de 7 à 10 jours si vous n'avez pas de retour », souligne Clémentine Thiébaud, une conseillère chez Info Jeunes Grand Est.

● Quels sont les secteurs qui recrutent ?

La grande distribution, les boutiques de prêt-à-porter, l'hôtellerie-restauration ou encore les services d'aide au soutien scolaire recrutent.

Mais savez-vous que l'Université de Lorraine propose à

ses étudiants des jobs ? Sur le site de l'université, des emplois réservés aux étudiants de l'UL sont proposés. Répartis en huit branches d'activité, on retrouve l'accueil des étudiants, l'accompagnement des étudiants handicapés, le tutorat, des animations culturelles et scientifiques, entre autres.

Pour Florian, étudiant en histoire, donner des cours de tutorat est un petit boulot s'adaptant très bien à son emploi du temps universitaire. « Je donne très peu d'heures de cours, environ deux heures, mais j'ai un contrat annuel de 49 heures, payées 1,4 fois le SMIC. Je le vois comme un petit bonus », explique-t-il.

● Quel contrat privilégier ?

Choisir un type de contrat de travail dépend de plusieurs facteurs, comme les besoins financiers, la flexibilité pour concilier études et travail, et le secteur dans lequel se fait la recherche d'emploi.

Il est donc possible d'être intérimaire, c'est-à-dire être salarié d'une entreprise de travail temporaire (ETT), et effectuer diverses missions.

Autre option : le CDD pour occuper un emploi de manière ponctuelle, ou bien le CDI à temps partiel. « Si une personne est à la fac, son emploi du temps sera mieux adapté aux contrats à temps partiel de 10 à 15 h par semaine. En revanche, pour un étudiant en prépa ou en BTS, il est plus simple de privilégier des jobs



Le coût de la rentrée étudiante s'élève, au niveau national, à 3157 euros cette année, en augmentation de 2,79 % par rapport à 2023. Photo d'illustration Cedric Jacquot

le week-end », poursuit Clémentine Thiébaud.

Bien qu'étudier soit un travail à part entière, concilier en plus un emploi étudiant

n'est pas toujours évident, et nécessite malheureusement de sacrifier un peu de son temps personnel.

● Marjorie Durupt

La plateforme Hublo pour les étudiants en santé



Pour faciliter la recherche d'emploi, une plateforme regroupe les offres de courte durée. Photo d'illustration Alexandre Marchi

En échangeant avec des étudiants en médecine ou soins infirmiers, certains connaissent très bien Hublo, d'autres pas du tout !

La plateforme spécialisée dans la gestion des remplacements pour les établissements de santé n'est autre que la plus grosse communauté de personnels de santé en France.

Pour trouver des jobs les week-ends et pendant les vacances

Hormis d'être un outil de gestion des remplacements très utile pour les RH et les chefs de service, les étudiants en santé l'utilisent pour trouver des jobs les week-

ends et pendant les vacances. Cela permet de couvrir les besoins de remplacements des métiers du paramédical et du médical. Une application gratuite qu'utilise Margaux, en 2e année à l'IFSI de Nancy-Laxou.

« C'est vraiment une super aide financière, en plus de l'apport de connaissances »

« J'ai connu Hublo il y a 3 ans après un stage et, désormais, je travaille tous les week-ends, en choisissant mes jours de travail. En fonction des missions proposées, je vais en Ehpad, en médecine ou en unité de soins longue durée. C'est un gros plus

financier », confie la jeune femme.

Pour Lisa, une de ses camarades de promo, la découverte de la plateforme est plus récente. « Ce sont des professionnels qui m'en ont parlé et c'est vraiment une super aide financière, en plus de l'apport de connaissances. On est avec les patients et ça m'aide énormément à apprendre mon métier, même si, pour le moment, je pratique des soins d'aide-soignant car je ne peux pas effectuer des soins infirmiers. »

En fonction des missions et des établissements, la rémunération pour un week-end peut aller de 200 à 400 euros.

● Ma. D.



Les jobs étudiants les mieux payés



Selon StaffMe, à Nancy, le taux horaire moyen des missions est de 19,80 € brut de l'heure. Photo d'illustration Marion Billard

L'application StaffMe de mise en relation entre étudiants et entreprises, qui ont des besoins rapides et temporaires de travail, a dressé un classement des jobs les plus rémunérateurs dans le Grand Est, avec des zooms sur Nancy et Metz. Dans les deux villes, la vente rapporte le plus.

Taux horaire moyen des missions : 19,80 € brut de l'heure

Dans la cité ducale, le taux horaire moyen des missions est de 19,80 € de l'heure. Mais c'est le travail de vente dans une boutique, comme par exemple un job de vendeur chez H & M, qui rapporte le plus (26,94 € de taux horaire moyen). Le transport de personnes ou la livraison de produits arrive en deuxième place (25,21 €), l'animation d'un stand en troisième

(20 €). Dans la suite du classement, on retrouve les employés de restauration (19 €), la mise en rayon de produits dans un supermarché (19 €), la manutention (18,92 €),

L'application recense seulement 176 utilisateurs sur Nancy

Les enquêtes de panel pour répondre à des questions (18 €), les missions d'entretien et de nettoyage (18 €), le service en salle (18 €) et l'hôtellerie (17,96 €).

Ce classement de StaffMe reste toutefois à nuancer, puisqu'à Nancy, l'application recense seulement 176 utilisateurs.

Les données sont issues de la période allant du 20 septembre 2023 au 20 septembre 2024.

● Ma. D. avec Stéphane Cuny

2,79

En pourcentage, c'est l'augmentation globale du coût de la rentrée étudiante au niveau nationale, en 2024, s'élevant à 3157 euros. A Nancy, l'augmentation est de 2,31 %.

Face à la hausse de la précarité étudiante, la fondation ID + Lorraine lance une campagne de dons

À Nancy, le coût de la vie étudiante a augmenté de 2,31 % en 2024, élevant le coût de la rentrée à plus de 3150 €.

Alors face à la hausse de la précarité étudiante, la fondation ID + Lorraine vient de lancer une campagne de dons afin de récolter des fonds pour les étudiants lorrains en situation de précarité.

D'après la Fédération des associations générales étudiantes (FAGE), la situation devient de plus en plus critique pour la jeunesse étudiante.

Le nombre d'étudiants en situation de précarité ne cesse de croître depuis le Covid. L'augmentation du prix des transports et de l'électricité continue de peser lourdement sur leur portefeuille. La fondation ID



À Nancy, pour cette rentrée 2024, le coût de la vie étudiante a augmenté de 2,31 %.

Photo d'archives Patrice Saucourt

• Lorraine (alliance entre l'Université de Lorraine et le CHRU de Nancy) a donc renouvelé, depuis le 25 sep-

tembre, sa campagne d'appel aux dons grand public pour venir en aide aux étudiants. Depuis deux semaines, des

sacs à pain publicitaires sont distribués dans les boulangeries de Nancy et Metz, des spots promotionnels sont

diffusés dans les cinémas Caméo et prochainement, des affichages dans les bus nanciens.

Les dons collectés seront en grande partie reversés aux épiceries solidaires dites AGORAés, tenues par la Fédération étudiante de Lorraine.

En quatre ans, le nombre de bénéficiaires est passé de 800 à 2 000

Sur Nancy, il en existe à la fac de Lettres et rue Lionnais. Les bénéficiaires peuvent acheter des produits alimentaires et d'hygiène pour quelques centimes.

En quatre ans, le nombre de bénéficiaires est passé de 800 à 2 000.

● Ma. D.